Georg Friedrich Haendel: Le Messie France Musique, jeudi 24 décembre 2009 à 20h

Georg Friedrich Haendel
Messie, 1741

France Musique,
jeudi 24 décembre 2009 à 20h

Le Messie

La partition au titre salvateur est l'un des chefs d'oeuvre de la musique sacrée baroque et aussi dans la vie de Haendel, la source d'un renouvellement puissant, l'étape qui scelle après un cycle d'échecs dans le genre de l'opéra seria (dont le dernier *Deidamia* montre combien le théâtre italien ne plaît plus au public londonien), un nouvel essor musical. Il s'est tourné vers l'oratorio en langue anglaise: l'avenir est là. Son librettiste habituel, l'aristocrate anglican assez conservateur, Charls Jennens, sélectionne une série d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament afin de concevoir une trame autour du Messie. Haendel pourtant affecté par ses revers cuisants sur la scène lyrique, mais toujours en quête d'un jaillissement nouveau de l'inspiration pour conquérir une nouvelle audience, compose la partition du *Messie* du 22 août au 14 septembre 1741.

Gloire dublinoise

C’est pourtant en Irlande que le musicien baroque redore son blason et retrouve une gloire jusque là émoussée. A Dublin, le compositeur trouve un accueil plus chaleureux qu’à Londres; il y organise aussitôt une série de répétitions. Le Messie est créé dans la cité dublinoise le 13 avril 1742. Dès la première très applaudie, les auditeurs admiratifs (700 billets vendus immédiatement) louent le « sublime, la grandeur, la tendresse » d’une partition parmi les meilleures du compositeur. Au regard de ce premier triomphe, Haendel organise à Dublin également, une seconde représentation le 3 juin.

Malédiction londonienne

Très engagé pour reprendre son poste de premier compositeur dans la capitale anglaise, Haendel entend reconquérir le public britannique, en particulier ces bourgeois bigots plus curieux de drames sacrés que les aristocrates qui avaient au début soutenu ses opéras seria. Le concert du 23 mars 1743 à Covent Garden est demi succès: Haendel est ébranlé, d’autant que Charles Jennens, son librettiste semble s’étonner de la musique qu’il ne trouve pas à son goût. L’affaire devient une catastrophique personnelle, et Haendel qui souhaitait redorer sa gloire, est traîné plus bas que dans ses pires cauchemars: il fait une attaque cérébrale. Incroyable ténacité du génie: deux années plus tard, Haendel fait programmer son oeuvre en 1745, avec d’ultimes

aménagements… réglés par Jennens. A force d'opiniâtreté, le compositeur impose ses oratorios en langue anglaise, suffisamment pour
s'offrir un Rembrandt en 1750 et payer l'orgue de la chapelle du
Foundling Hospital (destiné à l'éducation des jeunes orphelins).
D'ailleurs, jusqu'à sa mort, le compositeur fera donner chaque année au
Foundling Hospital, une représentation de son *Messie*, dont les bénéfices renflouent les caisses de la noble et charitable institution londonienne. Vertueux Haendel qui en recevant, sait aussi
redonner…
CD

On ne saurait trop vous recommander la
version de Paul McCreesh (à la tête des Gabrieli consort &players)
avec des solistes de premier plan dont l'ineffable, intense et sobre
Dorothea Röschmann, Susan Gritton, Bernarda Fink,… (2 cd Archiv).

- **France Musique, jeudi 24 décembre 2009 à 20h,** concert donné le 7 décembre 2009 au Théâtre des Champs-Elysées à Paris

Georg Friedrich Haendel
Le Messie
Camilla Tilling : soprano
Matthew White : contre-ténor
John Tessier : ténor
Christopher Purves : basse
Choeur du Concert d'Astrée
Le Concert d'Astrée
Direction : Emmanuelle Haïm

Illustrations: l'Ascension par Raphaël, Georg Friedrich Haendel (DR)